

COMPORTEMENTS SEXUELS, INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT ET **USAGE** DE LA **CONTRACEPTION** CHEZ LES **JAMÉSIENS**

Ce que révèle l'Enquête québécoise sur
la santé de la population 2014-2015 (EQSP)



ANALYSE ET RÉDACTION

Moussa Diop, Ph. D., agent de planification, de programmation et de recherche – Direction de santé publique, CRSSS de la Baie-James

RELECTURE

Sylvie Nadon, chef de l'équipe Surveillance, recherche et évaluation - Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux des Laurentides
Manon Laporte, directrice adjointe de Santé publique, CRSSS de la Baie-James
Éric Botuna Eleko, médecin-conseil - Direction de santé publique, CRSSS de la Baie-James
Céline Proulx, technicienne en communication – Direction générale, CRSSS de la Baie-James

RÉVISION LINGUISTIQUE

Hélène Pelletier, adjointe de direction - Direction de santé publique, CRSSS de la Baie-James

Le présent document n'est maintenant disponible qu'en version électronique à l'adresse : www.crsssbaiejames.gouv.qc.ca, rubrique **Publications**.

La reproduction, en tout ou en partie, de ce document à des fins non commerciales est encouragée, à la condition d'être fidèle au texte et d'en mentionner la source.

CITATION SUGGÉRÉE

DIOP, Moussa. Comportements sexuels, infections transmises sexuellement et usage de la contraception chez les Jamésiens. Ce que révèle l'enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015, Chibougamau, Centre régional de santé et des services sociaux de la Baie-James, Direction de santé publique, 2017, 20 p.



CENTRE RÉGIONAL DE SANTÉ ET DE SERVICES SOCIAUX DE LA BAIE-JAMES

312, 3^e Rue
Chibougamau (Québec) G8P 1N5
Téléphone : 418 748-3575

Dépôt légal — 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-924364-30-7 (version imprimée)
ISBN 978-2-924364-31-4 (version en ligne)

TABLE DES MATIÈRES

I.	L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION 2014-2015 (EQSP)	5
II.	MISE EN CONTEXTE : SANTÉ SEXUELLE	5
III.	FAITS SAILLANTS	6
	3.1 COMPORTEMENTS SEXUELS DES JAMÉSIENS	6
	3.2 NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS	8
	3.3 UTILISATION DU CONDOM	9
	3.4 DIAGNOSTIC D'INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT (ITS)	11
	3.5 TEST DE DÉPISTAGE D'UNE ITS	11
	3.6 USAGE DE LA CONTRACEPTION	12
	3.6.1 CHEZ LES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER	12
	3.6.2 CHEZ LES HOMMES ACTIFS SEXUELLEMENT	16
	3.7 CONTRACEPTION HORMONALE COMBINÉE (CHC) ET USAGE DE LA CIGARETTE	18
	BIBLIOGRAPHIE	20

LISTE DES **TABLEAUX**

Tableau 1 :	Population de 15 ans et plus active sexuellement selon le sexe et l'âge
Tableau 2 :	Population active sexuellement selon le niveau de scolarité, le revenu, le statut d'emploi, la composition du ménage et le niveau de défavorisation
Tableau 3 :	Fréquence d'utilisation du condom, selon le sexe, l'âge et le nombre de partenaires sexuels
Tableau 4 :	Diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) selon le sexe et l'âge
Tableau 5 :	Test de dépistage pour une infection transmise lors de relations sexuelles selon le sexe et l'âge
Tableau 6 :	Femmes de 15 à 49 ans selon le moyen de contraception utilisé
Tableau 7 :	Utilisation régulière d'un contraceptif selon l'âge et le moyen de contraception utilisé chez les femmes de 15 à 49 ans
Tableau 8 :	Utilisation d'un contraceptif selon l'âge, le revenu, le statut d'emploi, la composition du ménage et le nombre de partenaires chez les hommes de 15 ans et plus
Tableau 9 :	Utilisation d'un contraceptif selon le moyen de contraception utilisé chez les hommes de 15 ans et plus
Tableau 10 :	Utilisation d'un moyen contraceptif selon l'âge et le moyen utilisé chez les hommes de 15 ans et plus
Tableau 11 :	Utilisatrices de contraception hormonale combinée selon le statut de fumeurs, l'âge, le statut d'emploi et l'occupation principale

LISTE DES **GRAPHIQUES**

Graphique 1 :	Population de 15 ans et plus active sexuellement selon le nombre de partenaires
Graphique 2 :	Population de 15 ans et plus active sexuellement et ayant un seul partenaire, selon le sexe et le groupe d'âge
Graphique 3 :	Femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement ayant utilisé au moins un moyen contraceptif, selon le groupe d'âge

QUELQUES **CONSTATS**

- En 2014-2015, 4 Jamésien sur 5 (81%), âgés de 15 ans et plus, ont été actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois, une proportion supérieure à celle du Québec (75 %), tant chez les hommes que chez les femmes.
- Parmi la population jamésienne de 15 ans et plus, active sexuellement, le fait d'avoir un seul partenaire sexuel est moins répandu chez les jeunes de 15 à 24 ans que dans les autres groupes d'âge.
- Plus de 2 jeunes Jamésien sur 5 (44 %), âgés de 15 à 24 ans, particulièrement chez les 15-19 ans, n'utilisent pas toujours le condom lors de leurs activités sexuelles avec pénétration vaginale ou anale.
- Tout comme pour le Québec, dans la région, parmi la population qui a deux partenaires et plus, celle qui utilise occasionnellement un condom (60 %) est plus importante que celle qui en fait toujours usage (*23 %) lors de leurs activités sexuelles.
- Dans la région, les femmes sont plus promptes que les hommes à passer un test de dépistage d'une infection transmise sexuellement.
- 84 % des Jamésiennes en âge de procréer et sexuellement actives utilisent habituellement un moyen de contraception. Par contre, celles âgées de 20-24 ans sont moins enclines que leurs homologues québécoises du même groupe d'âge à utiliser un moyen de contraception.
- La pilule contraceptive, la vasectomie et le condom sont les moyens contraceptifs les plus utilisés par les femmes et leurs partenaires dans la région.
- L'utilisation de la contraception hormonale combinée est un comportement moins répandu chez les Jamésiennes que les Québécoises de 15 à 49 ans sexuellement actives.

I. L'ENQUÊTE QUÉBÉCOISE SUR LA SANTÉ DE LA POPULATION 2014-2015 (EQSP)

L'Enquête québécoise sur la santé de la population 2014-2015 (EQSP) est une enquête transversale, à portée régionale et locale, réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) à la demande du ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS). Elle porte sur la population québécoise de 15 ans et plus et vise à recueillir des renseignements sur diverses thématiques comme les habitudes de vie, l'état de santé physique et mentale, la santé au travail, la santé environnementale, et certains déterminants de la santé de la population.

Dans l'ensemble de la province, quelque 45 760 personnes ont rempli un questionnaire dont 1651 Jamésiens, soit un taux de réponse de 55,8 % pour la région. Les résultats issus de cette enquête permettent de produire des portraits de santé spécifiques aux régions afin de mieux soutenir les exercices de planification et d'organisation des services pour améliorer la santé et le bien-être de tous.

Une première édition de cette enquête a été réalisée en 2008, par conséquent, chaque fois qu'une comparaison entre les deux éditions (2008 et 2014-2015) est possible et significative, les résultats seront présentés.

II. MISE EN CONTEXTE : **SANTÉ SEXUELLE**

La sexualité fait partie intégrante de la vie pour une majorité de la population et la santé sexuelle se définit comme un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social dans ce domaine¹.

Certaines habitudes de vie et certains comportements sont susceptibles de produire des effets néfastes sur la santé. C'est pourquoi, en matière de prévention, en plus des habitudes vis-à-vis de l'usage du condom, certains comportements sexuels peuvent être associés à davantage de risques de contracter une infection transmise sexuellement (ITS).

Dans cette présente analyse portant sur la santé sexuelle, seront abordés les comportements sexuels des Jamésiens de 15 ans et plus actifs sexuellement, la fréquence d'utilisation du condom au regard de leurs comportements sexuels, les moyens de contraception utilisés et le diagnostic et le dépistage des infections transmises sexuellement ainsi que les moyens de contraception utilisés.

¹ Hélène CAMIRAND, Issouf TRAORÉ et Jimmy BAULNE, *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, p.95

III.

FAITS SAILLANTS

3.1

COMPORTEMENTS SEXUELS DES JAMÉSIENS

La planification et la mise en œuvre d'activités pertinentes et efficaces de prévention des infections transmises sexuellement (ITS) et par le sang (ITSS) reposent, entre autres, sur une bonne connaissance de la situation concernant les comportements de la population au regard de la sexualité².

Dans la région, 8 personnes sur 10, âgées de 15 ans et plus, déclarent avoir eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois en 2014-2015, soit un nombre estimé à 9 500 personnes. Une proportion nettement supérieure à celle observée pour le Québec (81 % c. 75 %) [Tableau 1].

TABEAU 1 :

Proportion de la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois, selon le sexe et l'âge, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

		Nord-du-Québec %	Le Québec %	Écart
Total		80,9	74,9	(+)
Sexe	Hommes	82,5	79,1	(+)
	Femmes	79,1	70,9 ↑	(+)
Âge	15-24 ans	69,9	66,5	
	25-44 ans	94,6 ↑	92,9	
	45-64 ans	84,7	79,4	(+)
	65 ans et plus	49,2	42,7	

Notes (+) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %

↑ : Différence significative entre les autres groupes d'âge et entre les sexes, pour un même territoire

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 8 juin 2017

Aussi bien chez les hommes (83 %) que chez les femmes (79 %), les proportions de la population active sexuellement sont supérieures à celles observées chez leurs homologues de la province (79 % et 71 %).

La proportion de la population jamésienne de 15 ans et plus ayant eu des relations sexuelles varie selon l'âge. Les 25-44 ans sont plus nombreux (95 %), en proportion, que tous les autres groupes d'âge à avoir eu des relations sexuelles au cours des 12 derniers mois.

Les Jamésiens âgés de 45-64 ans sont proportionnellement plus nombreux (85 %) que ceux de la province du même groupe d'âge (79 %) à avoir eu des relations sexuelles dans la dernière année (Tableau 1).

L'activité sexuelle diffère selon le niveau de scolarité. La proportion de Jamésiens active sexuellement et sans diplôme d'études secondaires (69 %) est inférieure à celle avec un DES (79 %), un DEC (90 %) ou

² MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX, *Stratégies québécoise de lutte contre l'infection par le VIH et le sida, l'infection par le VHC et les infections transmissibles sexuellement : orientations 2003-2009*. Gouvernement du Québec, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 2004. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2003/03-320-01.pdf>

encore un diplôme universitaire (90 %) (Tableau 2). L'âge pourrait expliquer en partie cette association, car les jeunes de 15-17 ans sont moins actifs sexuellement que ceux de 18 à 64 ans et sont plus nombreux à avoir un niveau de scolarité inférieur au secondaire.

Quel que soit le niveau de scolarité, la région présente des proportions plus élevées de personnes ayant eu des rapports sexuels au cours des 12 derniers mois comparativement au Québec.

La proportion de la population active sexuellement dans la dernière année se révèle nettement moins élevée dans les ménages à faible revenu que dans les autres ménages (60 % c. 86 %). La composition du ménage (personne vivant seule ou en couple) pourrait expliquer en partie l'écart entre l'activité sexuelle selon le revenu du ménage.

**TABLEAU 2 :
PROPORTION DE LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS ACTIVE SEXUELLEMENT AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS, SELON LE NIVEAU DE SCOLARITÉ, LE REVENU, LE STATUT D'EMPLOI, LA COMPOSITION DU MÉNAGE ET LE NIVEAU DE DÉFAVORISATION, NORD-DU-QUÉBEC ET LE QUÉBEC, 2014-2015**

		Nord-du-Québec %	Le Québec %	Écart
Total		80,9	74,9	(+)
Niveau de scolarité	Inférieur au secondaire	68,5 ↓	54,9	(+)
	Secondaire	78,9	72,6	(+)
	Collégial	89,7	83,3	(+)
	Universitaire	89,8	83,8	(+)
Ménages à faible revenu	Oui	59,6 ↓	60,6	
	Non	85,6	79,3	(+)
Statut d'emploi	Permanent	89,7	87,8	
	Temporaire	85,2	82,5	
	Sans emploi	62,8 ↓	55,3	(+)
Composition du ménage	Personne seule	48,1	44	
	Couple sans enfant	87,7	82,7	(+)
	Couple avec enfants	91,5 ↑	88,2	
	Famille monoparentale	77,2	66,2	
	Autre	59,1	65,3	
Indice régional de défavorisation matérielle et sociale	Favorisé	84,7	78,4	(+)
	Moyen	82,6	76,2	(+)
	Défavorisé	75,7 ↓	71	

Notes (+) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %
 ↓ ou ↑ : Valeur significativement différente de celle des autres valeurs de la même variable et pour un même territoire
Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec
Mise à jour de l'indicateur le 8 juin 2017

Les Jamésiens de 15 ans et plus sans emploi, sont proportionnellement moins nombreux (63 %) que ceux avec un emploi permanent (90 %) ou temporaire (85 %) à avoir eu des relations sexuelles au cours des 12 mois précédant l'enquête. L'âge pourrait être une variable confondante puisque les plus jeunes à l'école et les personnes âgées retraitées seraient probablement en plus grand nombre dans la catégorie sans emploi.

Plus de 9 personnes sur 10 (92 %) appartenant à un couple avec enfant ont déclaré avoir eu des relations sexuelles dans la dernière année. Une proportion plus élevée comparativement aux couples sans enfants (88 %), aux personnes seules (48 %), aux familles monoparentales (77 %) ou autre (59 %).

Les Jamésiens de milieux défavorisés (76 %) sont proportionnellement moins nombreux que ceux des milieux favorisés (85 %) ou modestes (83 %) à avoir eu des relations sexuelles dans la dernière année (Tableau 2).

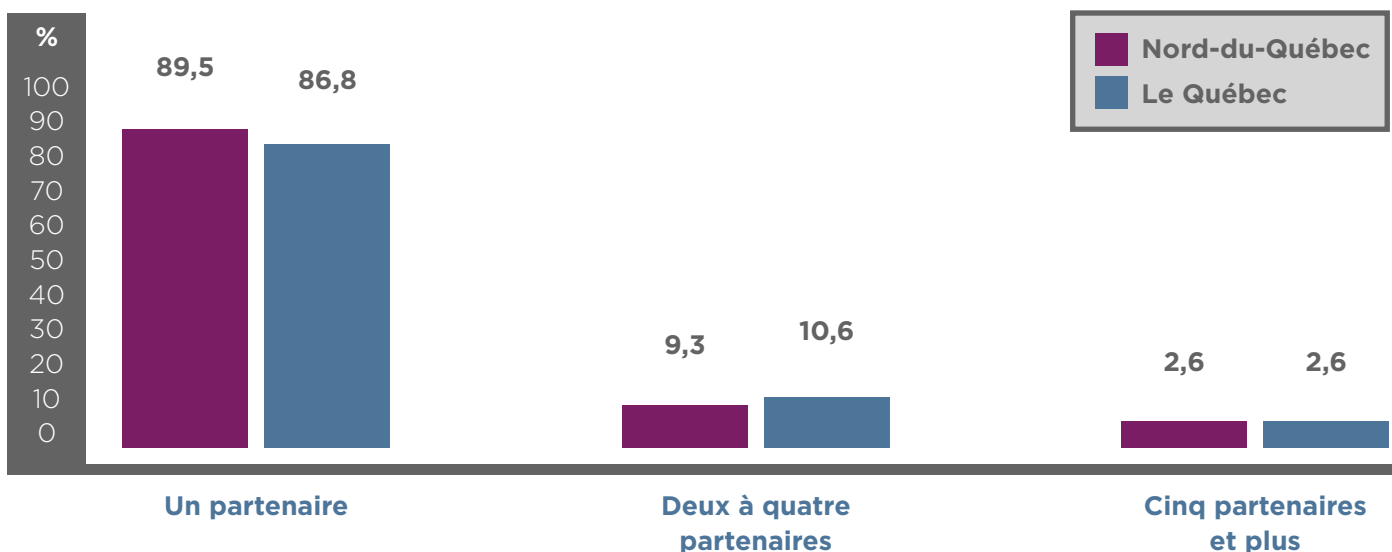
3.2 NOMBRE DE PARTENAIRES SEXUELS

Le nombre de partenaires sexuels est un indicateur clé de comportements sexuels à risque, en particulier en ce qui concerne les infections transmises sexuellement (ITS).

Parmi la population jamésienne active sexuellement dans la dernière année, 9 personnes sur 10 (90 %) ont eu un seul partenaire, soit un nombre estimé à 8500 personnes. La proportion est comparable à celle observée pour le Québec, car la différence constatée n'est pas significative (87 %) [Graphique 1].

En 2014-2015, tout comme pour le Québec, environ un Jamésien sur 10 (9 %) a eu entre deux et quatre partenaires sexuels au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête.

GRAPHIQUE 1 :
Répartition de la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois selon le nombre de partenaires, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015



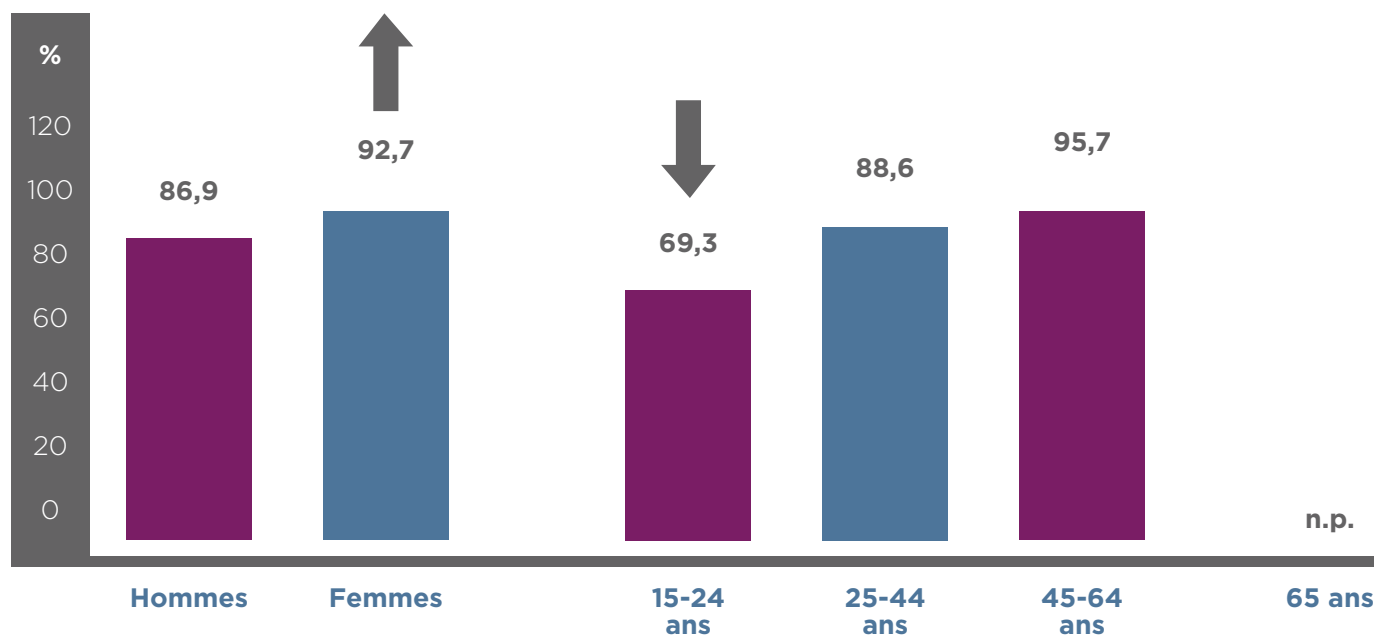
Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

Dans la région, les femmes (93 %) sont proportionnellement plus nombreuses que les hommes (87 %) à avoir eu des relations sexuelles avec un seul partenaire au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête (Graphique 2). Les résultats de l'EQSP 2014-2015 ne révèlent aucune différence significative entre la région et le Québec aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

GRAPHIQUE 2 :

Proportion de la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois et ayant un seul partenaire, selon le sexe et le groupe d'âge, Nord-du-Québec, 2014-2015



Notes ↑ ou ↓ Différence significative entre les sexes et entre les groupes d'âge

n.p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

Le nombre de partenaires sexuels varie aussi selon l'âge. Les plus jeunes (15-24 ans) sont proportionnellement moins nombreux à avoir un seul partenaire. En effet, en 2014-2015, près de 7 jeunes sur 10 (69 %) ont eu un seul partenaire durant la période contre 89 % des 25-44 ans, et 96 % des 45-64 ans (Graphique 2).

Entre 2008 et 2014-2015, les résultats indiquent que les proportions de la population jamésienne n'ayant eu qu'un seul partenaire (90 % c. 89 %), de deux à quatre partenaires (8 % c. 9 %) sont comparables puisque les écarts ne sont pas significatifs. En outre, aucune diminution ou augmentation n'est constatée selon le sexe ou le groupe d'âge (données non présentées).

Aussi l'enquête de 2014-2015 révèle que parmi la population jamésienne de 15 ans et plus active sexuellement, les couples sans enfants (98 %) présentent la proportion la plus élevée de personnes ayant eu des rapports sexuels avec un seul partenaire comparativement aux couples avec enfants (92 %), aux familles monoparentales (58 %), aux personnes vivant seules (74 %) ou autre (66 %) (données non présentées).

3.3

UTILISATION DU CONDOM

Le port du condom fait partie des principaux moyens de prévention des infections transmises sexuellement (ITS) préconisés par le *Programme national de santé publique* (PNSP 2015-2025) et des grossesses non planifiées.

En 2014-2015, moins du dixième (8 %) des Jamésiens, âgés de 15 ans et plus et sexuellement actifs, rapporte avoir toujours utilisé un condom lors de leurs activités sexuelles, avec pénétration vaginale ou anale, au cours des 12 derniers mois (Tableau 3). La proportion régionale est inférieure à la moyenne québécoise (12%) [données non présentées]. Le nombre de Jamésiens de 15 ans et plus sexuellement actifs et qui ont toujours utilisé un condom lors de leurs relations sexuelles avec pénétration (vaginale ou anale) est estimé à 700.

TABEAU 3 :
Répartition de la population de 15 ans et plus active sexuellement au cours des 12 derniers mois selon la fréquence d'utilisation du condom, selon le sexe, l'âge et le nombre de partenaires sexuels, Nord-du-Québec, 2014-2015

		Toujours %	À l'occasion %	Jamais %
Total		8,1 (-)	15,6 (-)	76,3 (+)
Sexe	Hommes	* 9,5	16 (-)	74,5 (+)
	Femmes	*6,4 (-)	15,1 (-)	78,5 (+)
Âge	15-24 ans	* 25,1	43,5	31,4.
	25-44 ans	* 7,8 (-)	17,8 (-)	74,4 (+)
	45-64 ans	* 3,2 (-)	*5,4 (-)	91,4 (+)
	65 ans et plus	n. p.	n. p.	93,5
Nombre de partenaires sexuels	1	6,3 ↓	10	83,7
	2 et plus	*22,5	60,1 ↑	*17,4↓

Notes (+) ou (-) : Différence significative entre la région et le Québec au seuil de 5 %
 ↑ ou ↓ : Valeur significativement différente des autres valeurs de la même variable
 * : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence
 n. p. : Données non présentées en raison du nombre de répondants inférieur à 5

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 8 juin 2017

Les femmes de la région actives sexuellement sont, en proportion, moins nombreuses que celles de la province à déclarer avoir toujours utilisé un condom lors de leurs activités sexuelles au cours des 12 derniers mois (*6 % c. 10 %).

L'enquête n'a pu confirmer d'écart entre les hommes (*10 %) et les femmes (*6 %) dans la région. Toutefois, la région tend à suivre les mêmes constats qu'au Québec où l'on constate une plus grande proportion d'hommes (13 %) que de femmes (10 %) (données non présentées) ayant toujours utilisé un condom lors de leurs activités sexuelles au cours des 12 derniers mois.

En 2014-2015, chez les Jamésiens de 15 ans et plus sexuellement actifs, près de 44 % des 15-24 ans (54 % chez les 15-19 ans et *34 % chez les 20-24 ans) n'utilisent pas toujours (occasionnellement) le condom lors de leurs activités sexuelles durant la dernière année précédant l'enquête (soit un nombre estimé à 500 jeunes de 15-24 ans). Les données de l'EQSP 2014-2015 n'ont pu confirmer, pour la région de différence significative selon l'âge. Néanmoins, la région tend à suivre les mêmes constats qu'au Québec où les jeunes de 15-24 ans, actifs sexuellement, et utilisant occasionnellement un condom sont proportionnellement plus nombreux que ceux qui l'utilisent toujours (46% c. 26 %). Ce qui laisse présager davantage de comportements à risque chez ce groupe d'âge (données non présentées).

Tout comme chez les jeunes, le comportement à risque est aussi assez répandu chez les Jamésiens qui ont deux partenaires et plus. En 2014-2015, parmi la population jamésienne qui a deux partenaires et plus (Tableau 3) :

- 60 % utilisent occasionnellement un condom lors de leurs activités sexuelles au cours des 12 derniers mois,
- *23 % font une utilisation régulière du condom lors de leurs activités sexuelles
- *17 % n'ont jamais recours au condom lors de leurs activités sexuelles.

3.4

DIAGNOSTIC D'INFECTIONS TRANSMISES SEXUELLEMENT (ITS)

L'indicateur fait référence à la proportion de personnes qui ont déclaré avoir été diagnostiquées pour une ITS, peu importe le nombre de fois, où le nombre d'épisodes d'ITS. Comme il s'agit d'un sujet délicat, on peut supposer, d'une part, qu'il y ait sous-estimation du nombre de cas d'ITS puisqu'il est possible que des personnes infectées ne le sachent pas. Certaines ITS peuvent en effet être asymptomatiques. D'autre part, comme tout sujet moins favorable à traiter en entrevue, il peut y avoir une surdéclaration (par bravade). Cela dit, différentes mesures ont été prises dans le cadre de l'enquête pour inciter les répondants à fournir l'information la plus exacte possible, notamment leur garantir la confidentialité des renseignements fournis et l'embauche d'intervieweurs expérimentés et formés.

En 2014-2015, 9 % de la population jamésienne de 15 ans et plus, soit 900 personnes, ayant eu des relations sexuelles ont déjà reçu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) au cours de leur vie. Une proportion comparable à celle observée pour la province (10 %) puisque l'écart n'est pas significatif (Tableau 3).

L'enquête n'a pu confirmer d'écart significatif entre les hommes et les femmes de la région (7 % et 10 %). Néanmoins, les proportions selon les sexes semblent suivre cette tendance nationale voulant que les femmes aient eu ce diagnostic plus souvent que les hommes.

En 2014-2015, environ 12 % des Jamésiens âgés de 25 à 44 ans et 10 % des 45-64 ans ont rapporté une ITS.

TABLEAU 4 :

Proportion de personnes ayant déjà eu un diagnostic d'infection transmise sexuellement (ITS) selon le sexe et l'âge, population de 15 ans et plus active au cours des 12 derniers mois, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

		Nord-du-Québec		Le Québec	
		%	N	%	N
Total		8,5	900	9,9	638 900
Sexe	Hommes	7,3	400	8,2	261 700
	Femmes	9,8	900	11,6	376 800
Âge	15-24 ans	n. p.	n. p.	8,0	56 600
	25-44 ans	12,0	500	13,5	287 400
	45-64 ans	9,5	400	10,5	241 400
	65 ans et plus	n. p.	n. p.	3,7	48 300

Notes n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.
Sources INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec
Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

3.5

TEST DE DÉPISTAGE D'UNE ITS

En 2014-2015, quelque 1600 Jamésiens, âgés de 15 ans et plus et actifs sexuellement au cours de la dernière année, ont passé un test de dépistage d'une infection transmise sexuellement au cours des 12 derniers mois. La proportion observée pour la région est comparable à celle de la province (17 % c. 16 %) puisque l'écart n'est pas significatif (Tableau 4).

Aussi bien dans la région qu'au Québec, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, en proportion, à avoir passé un tel test dans les 12 derniers mois : sans égard au diagnostic, environ un homme sur 10 (10 %) a passé un test de dépistage d'ITS alors que c'est un peu plus du quart (26 %) des femmes dans la région.

Par ailleurs, les femmes de la région, actives sexuellement au cours de la dernière année, sont proportionnellement plus nombreuses que celles de la province (26 % c. 22 %) à avoir passé un test de dépistage pour une infection transmise sexuellement au cours des 12 derniers mois.

Un écart significatif est constaté chez les femmes de 25 à 44 ans. Dans la région, elles sont environ 4 sur 10 (39 %) à avoir passé le test de dépistage d'une ITS comparativement à 3 sur 10 (31 %) du même groupe d'âge pour le Québec (données non présentées).

La proportion de Jamésiens de 15 ans et plus sexuellement active qui a passé un test de dépistage au cours des 12 derniers mois diminue avec l'âge. Elle passe de 31 % chez les 15-24 ans à 7 % chez les 45-64 ans.

TABLEAU 5 :
Proportion de la population qui a passé un test de dépistage pour une infection transmise lors de relations sexuelles au cours des 12 derniers mois parmi la population de 15 ans et plus, active sexuellement au cours de la dernière année, selon le sexe et l'âge, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

		Nord-du-Québec		Le Québec		Écart
		%	N	%	N	
Total		17,2	1600	16,1	828 800	
Sexe	Hommes	9,9	500	10,9	292 000	
	Femmes	25,8↑	1100	21,8 ↑	536 600	(+)
Âge	15-24 ans	31,3↑	400	34,4	225 500	
	25-44 ans	25,7↑	900	22,7	454 700	
	45-64 ans	* 7,3	300	6,4	118 200	
	65 ans et plus	n. p.	n. p.	2,7	15 500	

Notes * : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit être interprétée avec prudence
(+) : Différence significative entre la région et le Québec au seuil de 5 %
↑ : Différence significative entre les sexes et les groupes d'âge pour un même territoire
n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

Sources INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

3.6 USAGE DE LA CONTRACEPTION

3.6.1 CHEZ LES FEMMES EN ÂGE DE PROCRÉER

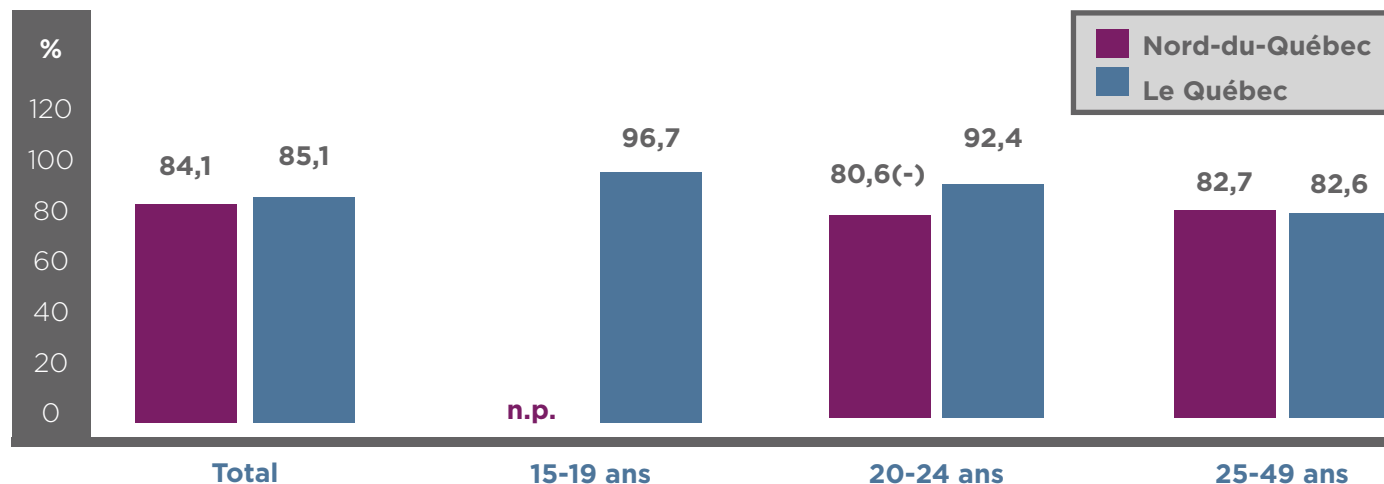
L'usage de la contraception s'applique aux femmes en âge de procréer, soit de 15 à 49 ans, ayant eu des relations sexuelles avec un (des) homme(s) au cours des 12 derniers mois et à tous les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement avec des femmes. Par conséquent, toute comparaison entre les deux sexes n'est pas souhaitable puisque les deux groupes de population établis diffèrent.

Dans la région, un peu plus de 4 femmes sur 5, âgées de 15 à 49 ans et sexuellement actives (84 %), utilisent habituellement un moyen de contraception, soit un nombre estimé à 2 300 femmes. Une proportion comparable à celle observée pour le Québec (85 %) [Graphique 3].

En 2014-2015, dans la région, environ 8 femmes sur 10 (81 %), de 20 à 24 ans et actives sexuellement, ont habituellement utilisé un moyen de contraception dans les 12 derniers mois. Une proportion nettement inférieure à celle observée pour le Québec pour le même groupe d'âge (92 %) [Graphique 3].

GRAPHIQUE 3 :

Proportion des femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois qui ont utilisé au moins un moyen contraceptif, selon le groupe d'âge, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015



Notes (-) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %

n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

Dans la région, les intervalles de confiance ne nous permettent pas d'affirmer qu'il existe une association entre l'usage de la contraception et certains indicateurs comme la composition du ménage, le nombre de partenaires sexuels. Mais il semblerait que l'usage de la contraception varie selon le nombre de partenaires : plus le nombre de partenaires est élevé, plus on en fait usage. De même, il semblerait que l'utilisation d'un moyen contraceptif est plus élevée dans les familles monoparentales (95 %) que dans les couples avec (83 %) ou sans (73 %) enfants (données non présentées).

L'EQSP 2014-2015 permet d'estimer l'utilisation de six moyens contraceptifs (Tableau 6) par les femmes et leurs partenaires au cours de la période de référence de douze mois. Tout comme pour le Québec, dans la région chez les femmes en âge de procréer et actives sexuellement, 8 sur 10 (84 %) ont utilisé un moyen de contraception de façon habituelle au cours des 12 derniers mois, soit un nombre estimé à 2 300 personnes (Tableau 6).

TABEAU 6 :

Proportion des femmes de 15 à 49 ans (nombre, %) actives sexuellement au cours des 12 derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif dans leurs relations hétérosexuelles, selon le moyen de contraception utilisé par elles ou leurs partenaires, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

	Nord-du-Québec		Le Québec		Écart
	%	N	%	N	
Condom (masculin ou féminin)	22,2	600	31,5	481 200	(-)
Pilule contraceptive	27,6	700	32,8	501 500	(-)
Vasectomie	23,0	600	14,7	225 000	(+)
Stérilet (au cuivre ou avec hormone – Mirena)	16,1	400	11,9	182 100	(+)
Ligatures des trompes	*8,0	200	5,3	81 300	(+)
Coït interrompu (retrait)	n. p.	n. p.	5,0	76 700	
Total	84,1	2 300	85,1	1 306 800	

Notes (-) ou (+) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %

* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence

n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

L'utilisation du condom et de la pilule contraceptive par les femmes et leurs partenaires au cours des 12 derniers mois est moins fréquente dans la région qu'au Québec. En 2014-2015, dans la région (Tableau 6) :

- Une femme sur 5 (22 %) a utilisé habituellement un condom dans ses relations hétérosexuelles contre 32 % pour le Québec ;
- Plus du quart (28 %) a toujours fait usage de la pilule contraceptive comparativement au tiers (33 %) pour le Québec.

Par contre, en ce qui concerne la vasectomie (23 % c. 15 %), le stérilet (16 % c. 12 %) et la ligature des trompes (*8 % c. 5 %), la région présente des proportions supérieures comparativement à celles du Québec [Tableau 6].

Les Jamésiennes âgées de 25 à 49 ans, actives sexuellement, sont en proportion moins nombreuses que les femmes de la province du même groupe d'âge à utiliser habituellement le condom comme moyen de contraception durant la dernière année (15 % c. 26 %) : environ 1 femme sur 7 dans la région contre plus du quart pour le Québec [Tableau 7].

TABEAU 7 :

Proportion des femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif dans leurs relations hétérosexuelles, selon l'âge et le moyen de contraception utilisé par elles ou leurs partenaires, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

	Nord-du-Québec			Le Québec		
	15-19 ans	20-24 ans	25-49 ans	15-19 ans	20-24 ans	25-49 ans
Condom (masculin ou féminin)	*65,3	n. p.	15,2 (-)	65,2	44	25,9
Pilule contraceptive	84,8	*40,7 (-)	18,4 (-)	72,5	61,8	23,7
Vasectomie	n. p.	n. p.	29,7 (+)	n. p.	**0,3	19,7
Stérilet (au cuivre ou avec hormone – Mirena)	n. p.	n. p.	16,1	*4,6	7,3	13,5
Ligatures des trompes	n. p.	n. p.	*10,4 (+)	n. p.	n. p.	6,8
Coït interrompu (retrait)	n. p.	n. p.	n. p.	n. p.	*3,8	5,4

Notes (+) ou (-) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %

* : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence

** : Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur de la proportion n'est présentée qu'à titre indicatif

n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

Dans la région, l'usage de la pilule comme moyen habituel de contraception chez les femmes en âge de procréer et active sexuellement diminue avec l'âge : il passe de 85 % chez les 15 à 19 ans à 18 % chez les 25 à 49 ans (Tableau 7).

La région présente des proportions plus faibles que le Québec d'utilisation de la pilule contraceptive chez les femmes de 20-24 ans et 25-49 ans. En 2014-2015, 2 Jamésiennes sur 5 (41 %) contre 3 Québécoises sur 5 (62 %), âgées de 20 à 24 ans et actives sexuellement, ont utilisé habituellement la pilule contraceptive au cours des 12 derniers mois précédant l'enquête. Chez les 25 à 49 ans, moins d'une femme sur cinq (18 %) ayant eu des relations sexuelles avec un (des) homme(s) au cours de la dernière année a utilisé de façon habituelle la pilule contraceptive comparativement au quart (24 %) pour le Québec (Tableau 7).

L'EQSP révèle que chez les Jamésiennes de 15 à 49 ans ayant eu des relations sexuelles avec un (des) homme(s) au cours des 12 derniers mois, l'utilisation d'un condom est (données non présentées) :

- Plus élevée chez celles dont le niveau de scolarité est inférieur au DES (*39 %) comparativement à ceux qui ont un DEC (*17 %). L'âge pourrait expliquer en partie le fait que l'utilisation du condom soit plus élevée chez ceux dont le niveau de scolarité est inférieur au DES, car les jeunes qui n'ont pas encore terminé leurs études secondaires sont plus nombreux à se retrouver dans cette catégorie.
- Plus élevée chez celles dont le ménage est à faible revenu (*37 %) comparativement à celles qui ne vivent pas dans un ménage à faible revenu (18 %). De même, on retrouve davantage de femmes vivant seules dans les ménages à faible revenu, ce qui pourrait expliquer cet écart important entre l'utilisation du condom et le revenu, par conséquent, la composition du ménage pourrait s'ériger comme un facteur de confusion dans la relation entre ces deux variables.
- Plus faible chez celles qui ont un seul partenaire (16 %) sexuel comparativement à celles qui ont deux à quatre partenaires (67 %) sexuels;

Dans la région, en 2014-2015, la proportion de femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement au cours des 12 derniers mois (relations hétérosexuelles) ayant utilisé la pilule contraceptive comme moyen de contraception est nettement plus élevée chez (données non présentées) :

- les étudiantes (74 %) comparativement aux travailleuses (y compris les congés maternité) (21 %);
- celles qui occupent un emploi temporaire (53 %) comparativement à celles qui ont un statut d'emploi permanent (21 %). L'âge pourrait être une variable confondante dans ce rapport entre la pilule contraceptive et le statut d'emploi puisque les plus jeunes, pour la majorité encore à l'école, sont plus nombreuses à occuper un emploi temporaire.
- les femmes qui ont deux à quatre partenaires sexuels (61 %) comparativement à celles qui ont un partenaire sexuel (24 %),

La proportion de Jamésiennes de 25 à 49 ans, actives sexuellement au cours des 12 derniers mois (relations hétérosexuelles) dont leurs partenaires ont utilisé la vasectomie comme moyen de contraception est plus élevée que celle du Québec (30 % c. 19 %) pour le Québec (Tableau 7).

La région présente des proportions plus élevées que le Québec de femmes âgées de 25 et 49 ans actives sexuellement au cours d'une période de 12 mois utilisant habituellement la ligature des trompes (*10 % c. 7 %).

3.6.2 CHEZ LES HOMMES ACTIFS SEXUELLEMENT

Dans la région, près des trois quarts des hommes de 15 ans et plus, actifs sexuellement, ont habituellement utilisé un moyen de contraception au cours de la dernière année [Tableau 8].

**TABEAU 8 :
PROPORTION DES HOMMES DE 15 ANS ET PLUS ACTIFS SEXUELLEMENT AU COURS DES 12 DERNIERS MOIS UTILISANT HABITUELLEMENT UN MOYEN CONTRACEPTIF DANS LEURS RELATIONS HÉTÉROSEXUELLES SELON L'ÂGE, LE REVENU, LE STATUT D'EMPLOI, LA COMPOSITION DU MÉNAGE ET LE NOMBRE DE PARTENAIRES, NORD-DU-QUÉBEC, 2014-2015**

		%	N
Total		72,9	3 700
Groupe d'âge	15-24 ans	n. p.	n. p.
	25-44 ans	80,4 ↑	1500
	45-64 ans	66,1	1300
	65 ans et +	36,6	200
Ménages à faible revenu	Oui	61,9 ↓	400
	Non	74,2	3 300
Statut d'emploi	Permanent	76,6	2500
	Temporaire	77,6	500
	Sans emploi	59 ↓	700
Composition du ménage	Personne seule	73,1	300
	Couple sans enfant	55,4 ↓	1100
	Couple avec enfants	85,8	1800
	Famille monoparentale	n. p.	n. p.
	Autre	79,1	300
Nombre de partenaires sexuels	1	70,8 ↓	3 000
	2 à 4	87,1	500
	5 et plus	n. p.	n. p.

Notes n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée
 ↑ ou ↓ : Valeur significativement différente des autres valeurs de la même variable

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

L'usage de la contraception est fortement associé à l'âge. Dans la région, plus on avance en âge moins on en fait usage. L'utilisation passe de 80 % chez les 25-44 ans à 37 % chez les 65 ans et plus.

Les hommes qui vivent dans des ménages à faible revenu (62 %) sont en proportion moins nombreux que ceux vivants dans des ménages qui ne sont pas à faible revenu (74 %) à faire usage d'un contraceptif.

Le statut d'emploi influe sur l'utilisation d'un moyen contraceptif. Dans la région, les hommes sans emploi (59%), âgés de 15 ans et plus et qui sont actifs sexuellement, sont en proportion moins nombreux que ceux qui ont un emploi permanent (77 %) ou temporaire (78 %) à utiliser habituellement un moyen de contraception (Tableau 8). Le statut d'emploi ne peut, à lui seul, expliquer cet écart dans l'utilisation habituelle d'un moyen contraceptif. En effet, on peut supposer qu'on retrouve davantage d'hommes de 65 ans ou plus retraités dans cette catégorie des sans-emploi.

L'usage de la contraception est aussi associé à la composition du ménage chez les hommes. Les couples sans enfants, composés majoritairement de personnes âgées, présentent la proportion la plus faible (55 %) d'hommes qui font usage d'un moyen contraceptif comparativement aux couples avec enfants (86 %) et autre (79 %).

Enfin, l'utilisation habituelle d'un moyen de contraception chez les hommes varie selon le nombre de partenaires. Dans la région, chez les hommes, plus le nombre de partenaires sexuelles est élevé, plus l'usage est fréquent. Il passe de 71 % chez les hommes qui ont une seule partenaire sexuelle à 87 % chez ceux qui en ont entre 2 et 4 partenaires (Tableau 8).

Dans la région, parmi les six moyens de contraception documentés par l'EQSP 2014-2015 chez les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement, la vasectomie (24 %) et le condom (19 %) sont les plus fréquents (Tableau 9).

En 2014-2015, l'utilisation du condom par les hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement et de la pilule contraceptive par leurs partenaires au cours des 12 derniers mois est moins fréquente dans la région qu'au Québec (tableau 9) :

- 19 % ont utilisé habituellement un condom dans leurs relations hétérosexuelles comparativement 26 % pour le Québec;
- 17 % ont mentionné la pilule contraceptive comme moyen contraceptif comparativement à 22 % pour le Québec.

En ce qui concerne la vasectomie (24 % c. 19 %), le stérilet (11 % c. 7 %) et la ligature des trompes (12 % c. 7 %), la région présente des proportions supérieures comparativement au Québec (Tableau 9).

TABLEAU 9 :
Proportion des hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif dans leurs relations hétérosexuelles, selon le moyen de contraception utilisé par eux ou leurs partenaires, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

	Nord-du-Québec		Le Québec		Écart
	%	N	%	N	
Condom (masculin ou féminin)	19,3 ↑	1000	26,4	676 000	(-)
Pilule contraceptive	16,6	800	22,1	565 700	(-)
Vasectomie	24,3 ↑	1200	18,8	482 500	(+)
Stérilet (au cuivre ou avec hormone - Mirena)	10,7	500	7	180 100	(+)
Ligatures des trompes	11,8	600	7,1	181 100	(+)
Coït interrompu (retrait)	n. p.	n. p.	3,1	80 500	
Total	72,9	3700	71,3	1861800	

Notes (+) ou (-) : Différence significative entre la région et le Québec au seuil de 5 %
 ↑ : Valeur significativement différente des autres valeurs de la même variable et pour un même territoire
 n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

Dans la région, l'usage habituel du condom comme moyen de contraception décroît avec l'âge. Il est de 65 % chez les 15-24 ans, diminue à 22 % chez les 25-44 ans, avant de passer à *6 % chez les 45-64 ans. Comparée à la province, la région présente des proportions plus faibles d'hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement, qui ont déclaré l'usage habituel du condom au cours de la dernière année chez les 25-44 ans (22 % c. 34 %) et les 45-64 ans (*6 % c. 12 %) [Tableau 10].

Tout comme pour l'utilisation du condom, l'usage de la pilule contraceptive diminue avec l'âge dans la région. Elle passe de 56 % chez les 15-24 ans à 22 % chez les 25-44 ans. Aussi, dans la région, l'usage habituel de la pilule contraceptive est plus faible chez les 25-44 ans comparativement au Québec (31 %).

Dans la région, en 2014-2015, un homme de 25 à 44 ans sur 5 et actif sexuellement a utilisé la vasectomie (21 %) comme moyen de contraception de façon habituelle au cours des 12 derniers mois. Une proportion nettement supérieure à celle observée pour le Québec (13 %). Aussi, la région compte proportionnellement plus d'hommes de 25-44 ans que le Québec (20 % c. 12 %), actifs sexuellement, et ayant déclaré l'usage habituel d'un stérilet par leur partenaire sexuelle (Tableau 10).

La ligature des trompes est plus fréquente dans la région qu'au Québec. Chez les hommes de 45 à 64 ans actifs sexuellement, un homme sur 5 (21 %) déclare que sa partenaire sexuelle a utilisé la ligature des trompes comme moyen habituel de contraception comparativement à un homme sur 7 (13 %) pour le Québec.

TABEAU 10 :
Proportion des hommes de 15 ans et plus actifs sexuellement au cours des 12 derniers mois utilisant habituellement un moyen contraceptif dans leurs relations hétérosexuelles, selon l'âge et le moyen de contraception utilisé par eux ou leurs partenaires, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

	Nord-du-Québec				Le Québec			
	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +	15-24 ans	25-44 ans	45-64 ans	65 ans et +
Condom	64,5	22 (-)	*6,1 (-)	n. p.	64,6	34,3	12,5	5,4
Pilule contraceptive	56	21,6 (-)	**3,1 (-)	n. p.	62,9	30,5	6,6	*1,9
Vasectomie	n. p.	20,9 (+)	35,7	*20,8	n. p.	13,3	32,2	13,8
Stérilet	**14	19,5 (+)	**3,5	n. p.	5,6	12,1	4,3	**0,7
Ligatures des trompes	n. p.	**6	21 (+)	**11,6	n. p.	3,6	12,8	7,4
Coït interrompu	n. p.	**5,3	n. p.	n. p.	* 2,9	5,3	1,9	**0,6

Notes (+) ou (-) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %
 * : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence
 ** : CV ≥ 25 %, valeur présentée à titre indicatif
 n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée.

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

3.7 CONTRACEPTION HORMONALE COMBINÉE (CHC) ET USAGE DE LA CIGARETTE

Le tabagisme augmente le risque de maladies coronariennes et d'accident vasculaire cérébral en particulier chez les utilisatrices de la contraception hormonale combinée (CHC), c'est-à-dire contenant des œstrogènes. Il s'agit généralement de pilules contraceptives, mais la CHC existe également sous forme d'anneau vaginal contraceptif et de timbre contraceptif. Pour minimiser le risque, la directive clinique nationale actuelle est que les médecins devraient inciter les femmes qui souhaitent avoir recours à la pilule, à cesser de fumer et ne devraient pas prescrire une CHC aux fumeuses de plus de 35 ans³.

Dans la région, 28 % des femmes de 15 à 49 ans sexuellement actives dans une période de 12 mois ont eu recours à la contraception hormonale combinée, soit un nombre estimé à 700 femmes. Cette proportion est nettement inférieure que celle observée pour le Québec (33 %) [Tableau 11].

En 2014-2015, environ *21 % des fumeuses et 30 % des non-fumeuses sont des utilisatrices de la CHC. L'enquête n'a pas pu confirmer d'écart significatif entre la région et le Québec.

Concernant le groupe d'âge, la proportion de fumeuses parmi les femmes âgées de 25 à 49 ans utilisant la CHC est moins élevée dans la région qu'au Québec (18 % c. 24 %) [Tableau 11].

Tout comme pour le Québec, dans la région, la proportion de fumeuses parmi les femmes utilisant la CHC est plus élevée chez les 15-24 ans (60 %) que chez les 25-49 ans (18 %).

³ Hélène CAMIRAND, Issouf TRAORÉ et Jimmy BAULNE, L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, p. 107z

En 2014-2015, parmi les femmes sexuellement actives dans une période de 12 mois et âgées de 15 à 49 ans, le recours à la contraception hormonale combinée (CHC) est plus élevé (Tableau 11) :

- chez les étudiantes (74 %) comparativement aux travailleuses (21 %);
- chez celles qui occupent un emploi temporaire (53 %) comparativement à celles qui ont un statut d'emploi permanent (21 %). L'âge pourrait expliquer en partie cet écart, car il y a plus de jeunes femmes qui ont un emploi temporaire que permanent.

TABLEAU 11 :

Proportion des femmes de 15 à 49 ans actives sexuellement utilisatrices de contraception hormonale combinée selon le statut de fumeurs, l'âge, le statut d'emploi et l'occupation principale au cours des 12 derniers mois, Nord-du-Québec et le Québec, 2014-2015

		Nord-du-Québec %	Le Québec %	Écart
Utilisatrices de CHC		27,6	32,8	(-)
	Fumeuses	* 20,6	27,8	
	Non-fumeuses	30,2	34,2	
	15 à 24 ans	59,5 ↑	65,5 ↑	
	25 à 49 ans	18,4	23,7	(-)
Statut d'emploi	Permanent	20,6	30,5	(-)
	Temporaire	52,7	45,8	
	Sans emploi	* 32,5	31,6	
Occupation principale	Travailleurs (y compris congé maternité/paternité)	21,3	26,9	
	Étudiants	73,7 ↑	59,3	
	Sans emploi	n. p.	20,4	
	Retraités	n. p.	n. p.	

Notes (-) : Différence significative entre la région et le Québec, au seuil de 5 %
 * : Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur doit être interprétée avec prudence
 n. p. : Étant donné que certaines cellules ont moins de 5 répondants, cette valeur n'est pas présentée
 ↑ : Valeur significativement différente des autres valeurs de la même variable et pour un même territoire.

Sources : INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Fichier maître de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) 2014-2015, gouvernement du Québec.
 INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC. Rapport de l'onglet Plan national de surveillance produit par l'Infocentre de santé publique à l'Institut national de santé publique du Québec

Mise à jour de l'indicateur le 26 avril 2017

BIBLIOGRAPHIE

- 1 : CAMIRAND, Hélène, Issouf TRAORÉ et Jimmy BAULNE (2016). *L'Enquête québécoise sur la santé de la population, 2014-2015 : pour en savoir plus sur la santé des Québécois. Résultats de la deuxième édition*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 2016, 208 p. Repéré à <http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/etat-sante/sante-globale/sante-quebecois-2014-2015.pdf>
- 2 : MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX. *Stratégies québécoise de lutte contre l'infection par le VIH et le sida, l'infection par le VHC et les infections transmissibles sexuellement : orientations 2003-2009*, Gouvernement du Québec, Direction des communications du ministère de la Santé et des Services sociaux, 2004. Repéré à <http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2003/03-320-01.pdf>



À SURVEILLER

Prochaine publication de la Direction de santé publique
du CRSSS de la Baie-James :

**Statut pondéral, image corporelle et utilisation des produits,
services ou moyens amaigrissants chez les Jamésiens.**

Ce que révèle l'Enquête québécoise sur la santé de la population
2014-2015 (EQSP).



DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE